

De l'importance des femmes dans les secteurs agricole et alimentaire



*Kathrin Bieri-Straumann** – En Suisse, 54 000 femmes vivent de l'agriculture, ce qui représente 37 % du secteur agricole. Cependant, il n'existe pas d'archétype de paysanne ou d'agricultrice. Leur profil est aussi varié que leurs tâches, leur exploitation et leur parcours, comme l'illustrent parfaitement les deux entretiens ci-après. Outre leur activité au sein de leur exploitation, les deux femmes interrogées militent également au sein d'instances officielles pour défendre les intérêts de toutes les femmes travaillant dans le secteur agricole. Ces femmes jouent un rôle essentiel et chacune d'entre elles mérite d'être reconnue et valorisée, et de disposer des mêmes opportunités et des mêmes conditions pour vivre pleinement de son métier.

Profession : Employée du commerce de détail CFC, paysanne BF, co-cheffe d'exploitation (avec son mari)

Fonction : Membre du comité de l'association des paysannes zougoises

Lieu de résidence : Oberägeri (ZG)

Exploitation : Exploitation en zone de montagne 2 conforme aux directives PER, avec élevage allaitant, arboriculture, fabrication de glaces, de pâtes, de fruits secs et d'autres produits de la ferme, vente directe



SILVIA MEIER

Silvia Meier

Quelles opportunités et quelles sources de satisfaction trouvez-vous dans votre métier ?

J'aime avoir la liberté d'organiser mes journées comme je l'entends et travailler avec la nature et les animaux. Voir nos bêtes heureuses et en bonne santé est pour moi la plus belle des récompenses. À titre personnel, je trouve très épanouissant de pouvoir emmener mes enfants avec moi au travail.

Comment imaginiez-vous votre carrière ? À quoi ressemble-t-elle aujourd'hui ?

Ayant grandi dans une ferme, j'ai su dès le plus jeune âge que je voulais devenir paysanne et

fréquenter un établissement qui me permettrait de réaliser cet objectif. Et c'est ce que j'ai fait en intégrant l'école du Custerhof (SG). À l'adolescence, j'imaginais ma vie aux côtés d'un agriculteur et nourrissais l'ambition de tenir mon propre magasin de ferme. Je peux donc dire aujourd'hui que ma vie a pris le chemin que j'espérais.

Quels changements sont intervenus ou sont en cours dans votre exploitation ?

Ces dernières années, de grands changements ont eu lieu. Depuis 2018, nous avons mis les bouchées doubles quant à la vente directe des produits de la

ferme d'Alisach. Nous sommes très heureux du soutien que nous avons reçu dans la vallée de l'Ägeri. Nous ne prévoyons pas d'autre changement dans notre activité pour le moment, mais qui sait de quoi demain sera fait ?

Vous vivez ensemble, vous travaillez ensemble... Comment cela se passe-t-il ? Quels défis devez-vous relever au quotidien ?

Le plus grand défi pour moi, c'est de tout concilier : enfants, exploitation, vente directe, tâches domestiques, bureau... Nous formons une bonne équipe. Mon mari et moi n'avons pas toujours les mêmes priorités, mais nous parvenons toujours à trouver une solution ensemble.

Anne Challandes

ANNE CHALLANDES

Profession : Avocate, paysanne, collaboratrice sur une exploitation

Fonction : Présidente de l'Union suisse des paysannes et des femmes rurales (USPF)

Lieu de résidence : Fontainemelon (NE)

Exploitation : Exploitation mixte Bio Bourgeon avec vaches mères et cultures diverses, dont des cultures de niche commercialisées en direct ; pressage et commercialisation d'huiles telles que le colza, le lin et la caméline.



Quelles opportunités et quelles sources de satisfaction trouvez-vous dans votre métier ?

C'est un métier porteur de sens, que l'on exerce aussi bien seule qu'en équipe ; les décisions sont d'ailleurs prises collectivement. En outre, on travaille en harmonie avec la nature, les plantes et les animaux, avec tous les aléas que cela implique. La proximité entre le lieu de travail et le lieu de résidence crée également des synergies qu'apprécient les membres de la famille.

Quels changements sont intervenus ou sont en cours dans votre exploitation ?

Après plusieurs années de réflexion, mon exploitation a abandonné la production laitière en 2018 au profit de l'élevage allaitant et de l'agriculture biologique. Nous avons introduit des cultures de niche

comme le quinoa et les lentilles, que nous commercialisons directement. Autres nouveautés : la mise en place d'un moulin à huile, qui nous permet de presser et de mettre en bouteille notre propre huile, et l'implication de notre fils dans l'exploitation. Notre fille pourrait d'ailleurs suivre la même voie d'ici quelques années. La transmission de la ferme se profile donc à l'horizon.

Comment imaginiez-vous votre carrière ? À quoi ressemble-t-elle aujourd'hui ?

Après mes études de droit et l'obtention de mon brevet d'avocate, j'ai exercé la profession de juriste. C'est en rencontrant mon mari que j'ai commencé à m'intéresser à l'agriculture. À la naissance de nos enfants, j'ai choisi de mettre un terme à ma carrière de juriste. Par la suite, j'ai écrit pour Agri et je me suis

investie au sein d'organisations de paysannes et de femmes rurales, d'abord aux niveaux régional et cantonal, puis au niveau national. Je peux ainsi mettre à profit mon bagage juridique tout en m'appuyant sur ma connaissance et mon expérience de l'agriculture..

Quels sont les principaux défis auxquels sont confrontées les femmes dans le secteur agricole ?

Jongler entre l'exploitation, un emploi à l'extérieur et la vie de famille. Finances, gestion d'exploitation, décisions stratégiques... Les défis sont multiples. On ne peut prétendre les relever sans prendre le temps de se pencher sur ces questions et de dialoguer avec les parties prenantes. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions livrer des analyses claires et mettre en œuvre des solutions pérennes. ■

Sur paysannes.ch, découvrez d'autres portraits de paysannes et d'agricultrices, dressés dans le cadre de l'Année des Nations Unies 2026.



Apprenez-en davantage sur les femmes dans l'agriculture et découvrez les victoires qu'elles ont obtenues sur paysannes.ch.